

Essonne matin

Les proxénètes de la N 6 devant les juges

Le procès de deux réseaux de proxénétisme présumés s'est ouvert hier à Evry dans une ambiance pesante. Onze personnes sont accusées d'avoir exploité des Roumaines en forêt de Sénart.

**MONTGERON - BRUNOY
QUINCY-SOUS-SÉNART**

Même écroué depuis un an et demi et coincé dans le box des accusés, Dorin continue de faire régner la terreur sur « ses filles ». Ce Roumain de 35 ans, aux allures de sumo, est soupçonné d'être le chef d'un des deux réseaux de proxénétisme jugés depuis hier et jusqu'à demain au tribunal d'Evry.

Longtemps hier, Maria, 25 ans, a nié l'évidence et a refusé de reconnaître qu'elle avait été menacée et frappée par Dorin. Que celui-ci lui avait volé le montant de ses gains de prostituée pour payer son emplacement le long de la N 6, entre Montgeron et Quincy-sous-Sénart, « comme une taxe d'habitation ». Puis, du bout des lèvres, acculée et conseillée par son avocate, elle

fini par murmurer au président : « Oui, je confirme tout ce que vous dites » avant de s'écrouler, victime d'un malaise. Le manège du chef de gang n'était pas fini pour autant. En fin de journée, Dorin menace l'avocate de la prostituée : « Il s'en prend à moi, se plaint M^e Garboni. Et il me dit : *Ce n'est pas bien ce que vous avez fait.* » « Ici, ce n'est pas vous qui commandez », s'emporte le président, déjà irrité par les dénégations des dix autres protagonistes.

« Dorin m'a fait miroiter un bon salaire en me disant que je travaillerais dans un bar en France »

UNE DES PROSTITUÉES DU RÉSEAU

Pourtant, les écoutes téléphoniques provenant de l'enquête de la sûreté départementale sont accablantes. Pour Dorin d'abord, qui envoyait tapiner

huit filles dont sa propre femme, enceinte de six mois ! « Alors chérie, ça marche ? » « Non, je n'ai qu'un seul client », répond sa compagne Kinga sur les écoutes. À l'un de ses amis, Dorin — déjà condamné en 2006 à sept ans de prison pour proxénétisme après avoir été acquitté dans le dossier du meurtre de son ex-femme qu'il envoyait elle aussi sur le trottoir — lâchait également : « On n'a même pas gagné 100 € par fille hier, il pleuvait. Aujourd'hui c'est pareil, alors elles se reposent. »

Le réseau était en partie alimenté par Jacob, 44 ans, qui effectuait le transport de personnes entre la Roumanie et la France. Ainsi, régulièrement, de nouvelles filles arrivaient. « Dorin m'a fait miroiter un bon salaire en me disant que je travaillerais dans un bar en France, témoigne l'une de ses victimes. Mais, une fois sur place, il m'a forcée à me prostituer. » Dorin profite aussi de quelques petites mains qu'il exploite

sous la menace : Lucian, qui fait travailler sa femme Baronita, 49 ans, et d'autres jeunes filles dans un réseau parallèle à celui de Dorin ; et Robert, le neveu de Dorin, qui effectue quelques besognes. Le tout dans une misère quasi permanente. Les jeunes femmes, dépouillées de l'intégralité de leur recette, effectuaient en moyenne une dizaine de passes par jour. À 20 € ou 50 € selon la prestation fournie sur place, debout contre un arbre de la forêt.

Aujourd'hui, le tribunal s'intéressera au deuxième réseau de proxénètes, cette fois mené par Sava, sa femme Alina, ses deux frères Dan et Valentin, ainsi que son ami d'enfance, Stelian. Originaires de camps de Saint-Denis, La Coumeuve, Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) et Sarcelles (Val-d'Oise) notamment, ils disputaient le territoire et les abords de la N 6 à Dorin. Avec la même méthode. **FLORIAN LOISY**

ÉVRY

Les enfants planchent sur le petit déjeuner idéal

« Dans la confiture, les enfants, il y a des fruits et... » demande Nathalie Leroy, diététicienne-nutritionniste à Corbeil-Essonnes. « Et des morceaux ! » percuté Maxime. Sourire des adultes. Les bambins de 5 ans du centre de loisirs Charles-Perrault d'Evry ont eu droit hier à un cours particulier sur l'importance d'un petit déjeuner équilibré, organisé dans le cadre de la Semaine du bien-être. Laitages, jus d'orange et biscottes n'ont, aujourd'hui, presque plus de secrets pour eux. Le cours commence par le classement de divers produits en matière grasse, sucre, fruits... L'occasion pour certains de découvrir que l'huile n'est pas une boisson et qu'une célèbre pâte à tartiner n'est pas une céréale. Maxime est littéralement catastrophé d'apprendre que ses grains de riz soufflé au chocolat contiennent du sucre, des céréales et de la matière grasse. « Tout ça ! C'est fou ! » lance-t-il. « C'est plein d'énergie, cela permet de tenir jusqu'au prochain repas », le rassure la nutritionniste.

« Papa, maman, ils mangent surtout du café »
THIBAUT ET PIERRICK, DEUX ENFANTS DU CENTRE DE LOISIRS CHARLES-PERRAULT

Cette entrée en matière permet de découvrir que les enfants mangent tous les matins, au minimum, un bol de lait au chocolat ou une brioche sur le trajet. « Pour moi, c'est des céréales, de la compote, du pain de mie, du miel et puis c'est bon », raconte Thibault. « J'aimais bien la compote mais j'aime plus, réagit Pierrick. Moi, j'aime les tartines, les crêpes et le yaourt à boire. »



ÉVRY, HIER MATIN. Myriam Selmi, animatrice au centre de loisirs Charles-Perrault, explique aux enfants l'importance du premier repas de la journée. Manger des fruits ou des compotes fait partie des bons gestes à répéter chaque matin. (LP/J.H.)

Papa et maman donnent-ils l'exemple ? Pas vraiment. « Ils mangent surtout du café », confie Thibault et Pierrick. « Les parents prennent bien plus soin de leurs enfants que d'eux », décrypte Nathalie Leroy. Les petits peuvent enfin piocher sur une table et compléter leur petit déjeuner familial. Presque tous prennent une compote. Car à la maison, les fruits n'ont manifestement pas la cote. « C'est normal, j'aime pas trop ça »,

justifient en chœur Margaux et Morgane. « Avec l'expérience, je suis persuadée que certains ne mangent pas tous les matins. Ils disent le contraire pour ne pas mettre leurs parents dans l'embarras », confie Myriam Selmi. Cette animatrice, en poste depuis une dizaine d'années, a vu disparaître il y a quelques années les petits déjeuners organisés au centre de loisirs, pour lutter contre l'obésité. « Au final, certains enfants mangeaient deux fois

plus », explique la diététicienne. En attendant, hier, tous les enfants présents étaient épais comme des gaufrettes. Même Maxime, une nouvelle fois catastrophé, qui mange deux portions de fromage par jour quand la nutritionniste n'en recommande qu'une seule. « C'est la cantine et ma maman qui me le donnent alors je le mange ! » clame-t-il. **JULIEN HEVLIGEN**
■ Programme de la Semaine du bien-être disponible sur le site www.evry.fr.

PENSEZ À RÉSERVER

Le roi de la magie à Corbeil



Une histoire d'amour entre un comte et sa fiancée sur fond de magie. Vendredi 16 novembre, l'un des plus grands illusionnistes au monde, Dani Lary, donnera son spectacle « la Clé des mystères » au palais des sports de Corbeil-Essonnes. Au programme : 40 grands tours déjà connus du public pour les uns, inédits pour les autres.

■ Le 16 novembre à 20 h 30 au palais des sports, 90, rue Féray à Corbeil-Essonnes. Tarif : de 16 à 29 €. Réservations : 0892.050.050.

CHIFFRE

2 ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ

récompensés

Le centre médical de Bligny, à Briis-sous-Forges, et l'établissement public de santé Barthélémy-Durand, à Etampes, ont reçu hier le label de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France pour la qualité de leur politique culturelle et artistique. Ce label, remis hier pour la première fois, vise à promouvoir la culture au sein des établissements hospitaliers. Pour attribuer ce label, plusieurs critères ont été retenus, comme la diversité des domaines artistiques représentés, l'intervention de professionnels reconnus dans les établissements ou encore l'implication d'un large public.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un faux accident d'avion à Orly hier soir

Des gyrophares, des pompiers, des blessés, de faux morts, une carcasse d'avion, tout était réuni hier soir à l'aéroport d'Orly pour un exercice de sécurité civile organisé par les préfetures de l'Essonne et du Val-de-Mame. Plus de 900 personnes étaient ainsi mobilisées à l'aéroport : certaines ont joué les victimes, d'autres les familles, et les secours des départements devaient prêter assistance, monter les postes médicaux avancés ou gérer les appels de familles fictives angoissées... Un exercice destiné à tester la coordination entre tous les services de secours appelés à intervenir en cas d'accident à l'aéroport.